

Agenda INCA

**CINÉ LATINO
2025**

30 / 31 JANVIER
& 1^{ER} FÉVRIER 2025

Jeu 20H
Guatemala



Vendredi 20H
Chili



Samedi 17H15
Brésil

Samedi 20H30
Argentine

6€ la séance
VO sous-titrée
Informations au
06 36 73 30 13

Petite restauration latino
le samedi soir dès 19h15

Espace Culturel Didier Bienaimé
25 bis Avenue Roger Salengro - La Chapelle Saint-Luc

Voir le programme détaillé dans les pages suivantes



**Gabriel Amadeo
Videla**
Folklore argentin



Samedi
25 janvier
2025
à 20h30

Bar Associatif Expression Libre
33 avenue Marie de Champagne
10000 TROYES

Entrée libre



Nos amis musiciens argentins

Gabriel Amadeo Videla

et le duo

Turica / Doncel



le 29 mars 2025

au Bar Associatif Expression Libre
33 avenue Marie de Champagne à Troyes



se produiront à nouveau cette
année au Bar Associatif Expression
Libre pour notre plus grand plaisir.

Édito



Vendredi 10 janvier 2025, en la salle Ferdinand Buisson à LA CHAPELLE-SAINT-LUC, s'est tenue l'**Assemblée Générale d'INCA**.

Outre, le traditionnel déroulé des réunions de ce type, ce début de nouvelle année 2025 offrait l'opportunité de faire le bilan de la célébration du quarantième anniversaire de notre association.

Avec le précieux concours des supports vidéos réalisés par Pierre GUIOT que l'auditoire (40 membres présents disposant de 21 pouvoirs) a tenu à remercier par des applaudissements nourris, Caroline ADAM, présidente, Michel PETIT, co-secrétaire, et Joël HAZOUARD, trésorier, ont procédé à la présentation des rapports d'activité et financier lesquels ont été adoptés à l'unanimité.

Les diverses manifestations liées au 40^{ème} anniversaire d'INCA ont rencontré un vif succès auprès du public et ce, dans l'esprit de ses fondateurs et notamment de celui de Juan MENDOZA.

Ensuite, l'affectation des bénéfices aux projets sociaux soutenus par l'association a été débattue et adoptée avec l'engagement d'une nouvelle action : la participation, en partenariat avec la Caisse des Dépôts et Consignations, à l'installation d'un dispositif de potabilisation de l'eau pour la communauté bolivienne de COQUENA, riveraine du lac TITICACA. Il s'agit là de la concrétisation du débat organisé le 14 octobre dernier sur la problématique de l'eau, avec le concours de Julia BLAGNY, réalisatrice franco-bolivienne du documentaire « Eau secours », de Pascal GOUJARD de l'association AQUAE, ingénieur des cycles de l'eau et Federico CHIPANA, coordinateur de la Casa de la Solidaridad à EL ALTO en BOLIVIE.

L'assemblée a ensuite procédé au renouvellement du Bureau élargi (15 membres), puis à la fixation du montant de la cotisation lequel est inchangé (15 € pour une personne seule, 25€ pour un couple).

Enfin, Joël HAZOUARD a évoqué la perspective de la réalisation prochaine de travaux de restauration de la salle de spectacle du Centre Culturel Didier BIENAIME à LA CHAPELLE-SAINT-LUC, lieu habituel de nos peñas. Nous sommes ainsi placés devant une alternative complexe : soit maintenir la manifestation prévue le 26 avril 2025 mais dans des conditions restreintes, soit trouver un autre lieu à un tarif abordable pour nos finances. La réflexion et la participation des adhérents sont sollicitées pour permettre à INCA d'organiser sa traditionnelle peña dans la lignée des précédents succès.

Meilleurs vœux à toutes et à tous pour 2025

Ciné Latino : Jeudi 30 janvier 2025 – (20h)

La Llorona

(Titre français : *La Pleureuse*)

de Jayro BUSTAMANTE

Guatemala, 2020, V.O.S.T., 1h37, Drame



La Llorona

Général à la retraite, Enrique Monteverde doit répondre devant un tribunal d'exactions commises trente ans plus tôt. Si sa femme Carmen le soutient, sa fille Natalia est ébranlée par les accusations. A l'issue du procès, Monteverde est condamné, mais le jugement est annulé dans la foulée. La famille se retranche chez elle, tandis que des manifestants se réunissent pacifiquement devant sa demeure et que les domestiques démissionnent les uns après les autres. Lorsqu'Alma est embauchée comme gouvernante, de terribles rêves assaillent Enrique, qui croit entendre sans arrêt une femme pleurer. Fantastique et politique se croisent dans ce film qui évoque un coup d'Etat sanglant survenu au Guatemala en 1982.

La Llorona, conte fantastique, est la troisième occurrence d'une trilogie filmique qui dénonce aujourd'hui un génocide et décline la violence endémique de la bienpensante société guatémaltèque.



Avertissement :

Des scènes, des propos ou des images peuvent heurter la sensibilité des spectateurs



Jayro BUSTAMANTE,

réalisateur, scénariste et producteur guatémaltèque, vit une enfance de guerre civile. Il étudie la communication à l'Université de San Carlos de Guatemala, puis le cinéma au Conservatoire libre du cinéma français (Paris) et au Centre expérimental de cinématographie

(Rome). En 2009, il crée *La Casa De Producción*, maison de production de cinéma indépendant au Guatemala, avec laquelle il réalise divers projets et collaborations avec la France.

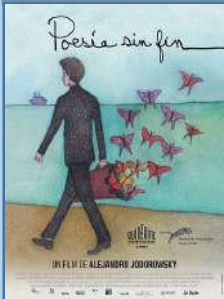
Son premier long-métrage *Ixcanul* (2015) remporte l'Ours d'argent au Festival de Berlin et l'*Abrazo* le grand prix du meilleur film à Biarritz. En 2017 il crée *La Sala de Cine*, une salle de cinéma gratuite permettant à toutes les classes sociales de voir du cinéma d'auteur. En 2019, son deuxième film, *Tremblements*, est présenté au Festival de Berlin. *La Llorona* reçoit le prix du public au Festival Biarritz Amérique latine 2019 et le prix spécial du jury et prix du meilleur son au Festival international du nouveau cinéma latino-américain de La Havane (2019).

Grâce à une direction d'acteur parfaite, un magnifique travail mortifère sur la lumière, des atmosphères sonores oppressantes ainsi qu'une narration cauchemardesque qui contamine les personnages, Jayro Bustamante et son équipe nous offrent une œuvre traitant d'une horrible réalité historique qui ose s'éloigner des carcans traditionnels, embrassant les genres avec brio. *La Llorona* se dresse comme une œuvre politique singulière, habitée par des esprits assoiffés d'une vengeance si légitime. Rien ne répare les abominations, mais certains récits répondent parfaitement à un besoin vital de reconnaissance. silence-action.com, Dom

Ciné Latino : Vendredi 31 janvier 2025 – (20h)

Poesía sin fin

Film chilien de Alejandro Jodorowsky, 2016, V.O.S.T., 2h08, Biopic, Drame fantastique.



Poesía sin fin

Dans l'effervescence de la capitale chilienne Santiago, pendant les années 1940 et 50, « Alejandrito » Jodorowsky, âgé d'une vingtaine d'années, décide de devenir poète contre la volonté de sa famille. Il est introduit dans le cœur de la bohème artistique et intellectuelle de l'époque et y rencontre Enrique Lihn, Stella Diaz, Nicanor Parra et tant d'autres jeunes poètes prometteurs et anonymes qui deviendront les maîtres de la littérature moderne de l'Amérique Latine. Immergé dans cet univers d'expérimentation poétique, il vit à leurs côtés comme peu avant eux avaient osé le faire : sensuellement, authentiquement, follement.

La fresque autobiographique assigne la narration à la chronologie. Tout sort à un rythme effréné du chapeau d'un prestidigitateur envoûté. Des bacchanales de l'atelier au café Iris, des nains aux poétesse, d'Adonis à André Breton, métamorphoses et transformations font du réel ce qui ne peut tenir en place.



Dominique Widemann, L'Humanité

Une merveille de cinéma, aussi fiévreuse qu'émouvante. Indispensable.

Gilles Kerdreux, Ouest France

Alejandro JODOROWSKY Personnalité inclassable !

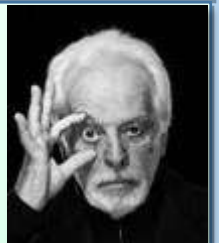
Ce franco-chilien surtout connu comme scénariste de bande dessinée, est aussi acteur, mime, romancier, essayiste, poète, auteur de performances au sein du groupe *Panique*.

Enfant, le premier mot qu'il lit est « œil » ! Il est réalisateur et auteur de plusieurs films à l'aspect provocateur et à la forte symbolique spirituelle et syncrétique : *El Topo* (1970), *La Montagne sacrée* (1973), *Santa sangre* (1989).

À Paris (1953), il travaille avec le mime Marceau met en scène Maurice Chevalier, assiste aux cours de Gaston Bachelard, étudie l'histoire de l'alchimie, fréquente les surréalistes, s'en sépare et crée le groupe actionniste *Panique* avec Roland Topor et Fernando Arrabal (1962).

En 1965 il fonde le théâtre d'avant-garde de Mexico, La censure, les difficultés financières, le tournent vers la création de bandes dessinées. Ses *Fables Paniques* sont publiées dans le supplément hebdomadaire du quotidien *El Herald de México*.

À partir de 1980 il anime dans divers lieux de Paris une réunion ouverte hebdomadaire, où il témoigne de thèmes touchant à l'éveil intérieur.



Ciné Latino : samedi 1er février 2025 – (17h15)

Central do Brasil

Film brésilien de Walter SALLES

1998, V.O.S.T, 1h53, Drame



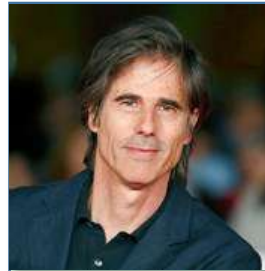
Central do Brasil

Dora, ex-institutrice, gagne sa vie en écrivant des lettres pour les migrants illettrés à la gare centrale de Rio. Ana et son jeune fils Josue font appel à ses services pour retrouver le père de Josue. Lorsque Dora rentre dans son petit appartement de banlieue, elle fait le tri des lettres de la journée, en envoie certaines, jette les autres et en garde une partie dans un tiroir. C'est ce qui arrive à la lettre de Josue. Quand sa mère meurt, renversée par un bus, Josue demande à Dora de l'aider à retrouver son père. D'abord insensible, Dora finit par accepter de l'aider.

Authenticité !



Lorsque Fernanda Montenegro a installé sa table à Central Station, de vraies personnes l'ont approchée pour qu'elle leur écrive des lettres. Certains de ces entretiens ont été incorporés dans le film par le réalisateur Walter Salles.



Walter SALLES

Réalisateur de documentaires et de films de fiction, son travail est centré autour des thèmes du déplacement et de la quête d'identité. *Socorro Nobre* gagne le Fipa d'Or en 1996. Ce documentaire inspire le scénario de *Central do Brasil*, qui remporte l'Ours d'Or au Festival de

Berlin en 1998 et d'autres nombreux prix. Il co-réalise également deux films: *Terre Lointaine* et *Minuit / Le Premier Jour*, réalisé pour la collection "2000, vu par" de la chaîne Arte, qui reçoit plus de dix prix. *Avril Brisé*, inspiré du roman de l'écrivain Ismail Kadaré, remporte le prix du jeune public au festival de Venise et est nominé par l'Académie Britannique de cinéma et par le Golden Globe pour le prix du Meilleur Film Etranger. Walter Salles signe ensuite *Carnets de Voyage* (2004), *Dark Water* (2005). En 2006, il participe au projet cinématographique *Paris Je T'aime*.



Un film qui commence doucement mais qui peu à peu s'installe et finalement nous captive et nous emporte avec ses personnages plus il avance. Il fini par être sincèrement touchant. **Critique de spectateur**

Ciné Latino : samedi 1er février 2025 – (20h30)

Heroics losers

Film argentin de Sebastián BORENSZTEIN

Titre original: *La odisea de los Giles*, 2019, V.O.S.T., 1h55, Aventure, Comédie, Drame



Dans une petite ville non loin de Buenos Aires, rien ne va plus. Après la crise économique de 2001, un petit groupe de personnes rassemble l'argent pour acheter des silos abandonnés, mais rien ne se passe comme prévu.

Le film prend son point de départ dans un moment crucial de l'histoire argentine contemporaine, à savoir le "Corralito" qui correspond aux mesures économiques gouvernementales de fin 2001 qui eurent pour effet collatéral d'appauvrir durablement une grande majorité des citoyens argentins, les plus modestes en particulier. Le film est l'histoire de la tentative désespérée d'une bande de pieds nickelés pour récupérer leur argent "volé" par les banques et les spéculateurs.

Cercle d'études cinématographiques, Frédéric Maire

Un sourire qui ne nous quittera pas durant près de deux heures. Les péripéties sont tout aussi marrantes et on apprécie le côté exotique de la pampa argentine. C'est dépayasant, frais et la morale du film fait plaisir sur l'entraide, la justice et contre un système bancaire faisandé. Une bonne petite surprise qui met la pêche en faisant réfléchir à partir d'un contexte inspiré de faits réels. Malin, attachant et plein de beaux et bons sentiments.

Critique de spectateur

Sebastián Borensztein

Ce réalisateur né en 1963 à Buenos Aires, est le fils du célèbre acteur Tato Bores. Il travaille à la télévision en dirigeant son père dans de très nombreux programmes puis se tourne vers le cinéma avec *La suerte está echada* (2005) et le thriller *Sin memoria* (2010), *El Chino*, son troisième long-métrage, a été un vrai phénomène au box-office argentin. Sa comédie dramatique combine l'humour avec «la vraisemblance et le naturalisme les plus absolus». Après le thriller politique, *Kóblie*, primé à Busan et Malaga. La comédie douce-amère *La odisea de los giles* (*Heroic Losers*, que l'on pourrait traduire en français par *L'odyssée des idiots / des innocents* - sort en Suisse).



Avec son acteur fétiche

Ricardo DARÍN

(ici accompagné de son jeune fils)

et

Luis Brandoni, Chino Darín, Verónica Llinás, Daniel Aráoz, Carlos Belloso, Marco Antonio Caponi, Rita Cortese, Andrés Parra